

HORS À L'ALBUM

NÚMERO 10- ANY II - AGOST 2023



LES AVENTURES DE TIM L'ESQUIROL A L'OEST

1931. Hergé rep una comanda dels grans magatzems “L’Innovation” de Brussel·les, per dibuixar un còmic en color que es repartiria per lliuraments als nens tots els dijous.

Les aventures de “Tim l’écureuil au Far-West (Les aventures de Tim l’esquirol a l’Oest) és una sèrie promocional de setze lliuraments creada per Hergé a finals de 1931. Es van publicar dues tires cada setmana a partir del 17 de setembre de 1931 fins el 31 de desembre de 1931 en una petita revista promocional gratuïta distribuïda els dijous (tradicionalment els nens i les nenes belgues feien festa a l’escola les tardes dels dijous) a la terrassa dels grans magatzems de Brussel·les L’Innovation. La història involucra en Tim, la seva promesa Milie i també el seu oncle Pad; aquesta sèrie també va ser el primer esborrany del que seria Les Aventures de Tom and Milie el 1933, i després Popol i Virgínia un més tard.

“Les aventures de Tim l’esquirol al Far West”: és una sèrie d’animals antropomòrfics, a l’estil de Walt Disney, en què els esquirols muntaven a cavall i on els conills juguen als Pells Roges. Tim, un esquirol europeu, va al Far West, acompanyat de la seva promesa Millie, per trobar el tresor que hi amaga el seu oncle Pad... Però haurà d’anar

amb compte amb la tribu d’uns conills, els Jeannot-Lapins, legítims habitants del lloc. Cal esmentar que aquests Jeannot-Lapins fan referència a Benjamin Bunny, un personatge creat el 1904 per l’escriptora i il·lustradora infantil anglesa Beatrix Potter, autora de la sèrie de Peter Rabbit, a la qual pertany Benjamin Bunny.

Les setze pàgines d’aquesta aventura no estan dibuixades en el mateix format que Hergé utilitzava habitualment, ja que, el text apareixia sota les il·lustracions, un format tradicional europeu que a Hergé no li agradava però que havia utilitzat anteriorment amb Totor i que després utilitzaria amb Antoine et Antoinette (veure *Hors àlbum* núm. 7).

Pel que fa als grans magatzems L’innovation, dels que la publicitat deia que eren un “*Temple de la moda, palau de mestresses de casa, basar de luxe on es podia trobar-ho tot*”, la primera botiga obre en Brusel·les l’any 1897, a la rue Neuve Brussel·les per la cadena de botigues Bernheim i Meyer. L’any 1900, trobem una nova bo-

tiga oberta a Chaussée d’Ixelles. L’any 1902, es construeix nou edifici per als magatzems de la rue Neuve dissenyat per Victor Horta, el principal arquitecte del modernisme belga. El 22 de maig de 1967, un incendi va destruir l’edifici de la rue Neuve on van morir més de 300 persones, essent el incendi més mortal de la història del país en tems de pau.

El 1969, L’Innovation i l’empresa Bon Marché es van fusionar per crear Inno-BM, i el 1974 GB Entreprises es va fusionar amb ella per crear GB-Inno-BM, com ja havíem dit en l’*Hors àlbum* núm. 8.

Durant la dècada de 1930 Hergé va col·laborar força amb aquests grans magatzems en diverses campanyes publicitàries, sobre tot centrades en les joguines i la campanya nadalenca, que a Bèlgica s’avança al 6 de desembre, diada de Sant Nicolau. D’aquesta publicitat de joguines ja en parlarem un altre dia.

TIM-L'ÉCUREUIL

HÉROS DU

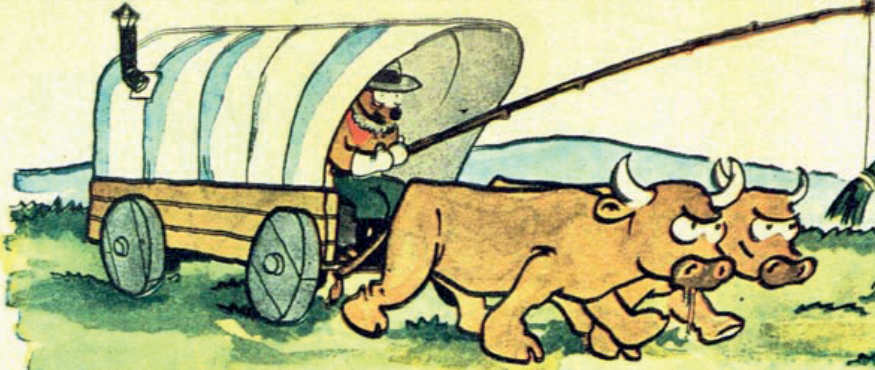
FAR-WEST



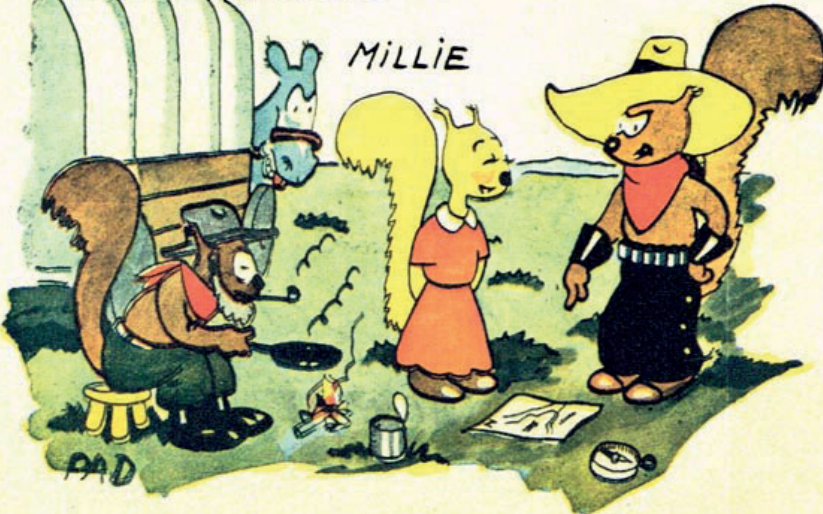
A L'INNOVATION

RUE NEUVE

BRUXELLES



Le chariot de « Tim » s'avance dans la prairie. Tim était un écureuil parti en Amérique pour retrouver un trésor abandonné dans le Far-West par son oncle Pad. Pad était un jour revenu d'Amérique, seulement il en était revenu fou. Pour toute fortune, il rapportait un plan indiquant la place où le trésor était caché. Alors, Tim l'écureuil s'était mis en route avec sa fiancée et, depuis plusieurs semaines, ils avançaient dans la prairie.



MILLIE

Soudain, Tim lit un signe : le chariot s'arrêta. Le jour baissait et il était temps de dresser le camp pour la nuit. Pendant que l'oncle préparait le repas, Tim regardait la carte : « Hurrah ! s'écria-t-il soudain en langage écureuil, nous n'avons que 40 miles à parcourir et nous sommes au trésor... Nous y serons après-demain... ».

LES JEANNOT LAPINS

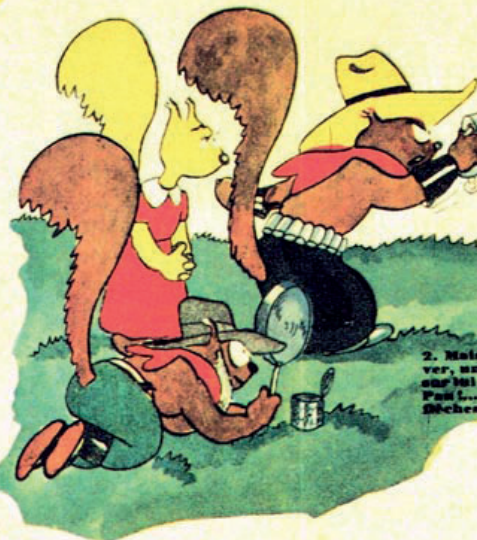


Après-demain !... Il ne savait pas que, là-bas, dans la montagne, de féroces indiens, Jeannot-Lapins, les surveillaient. Depuis plusieurs jours, Tim et son chariot étaient signalés et les cruels guerriers voyaient avec haine les Visages-Pâles s'avancer sur leur territoire. Qu'allait devenir Tim, seul homme valide contre ces terribles ennemis ?

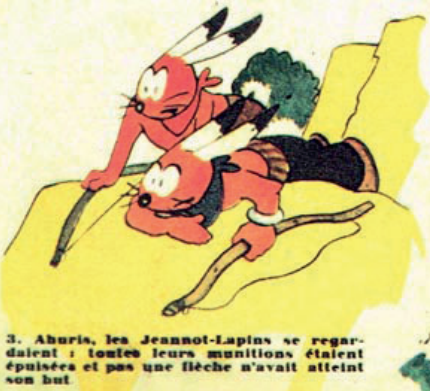
(A suivre)



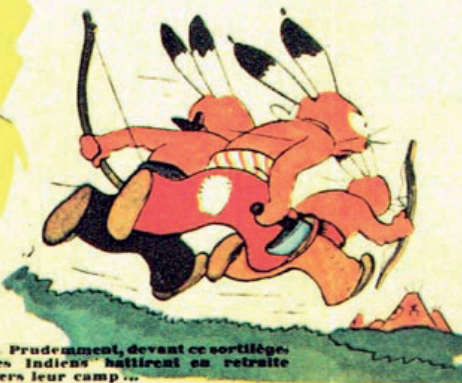
1. Soudain, des hurlements éclatèrent. Tim pâlit : le cri de guerre des féroces Jeannot-Lapins ! En embuscade dans les rochers, ils avaient attendu Tim et son chariot. A présent que les Visages-Pâles étaient arrêtés, ils commençaient l'attaque : ... des flèches sifflaient...



2. Mais Tim était un tireur de toute première force. Il sortit son revolver, un quart de seconde. Il visa... Pan !... Une flèche qui arrivait droit sur lui se brisa avec un bruit mat : les morceaux retombèrent sur le sol. Pan !... une seconde flèche !... Pan !... une troisième, les morceaux de flèches jonchaient le sol.



3. Ahuris, les Jeannot-Lapins se regardaient : toutes leurs munitions étaient épuisées et pas une flèche n'avait atteint son but.



4. Prudemment, devant ce sortilège, les Indiens baillèrent en retraite vers leur camp...



5. ... et racontèrent leur mésaventure à leur grand chef. Jeannot-Lapin-qui-court-au-clair-de-lune (c'était son nom) jura de prendre lui-même le scalp de Tim !...

(A suivre)



1. Le lapin-qui-court-au-clair-de-lune déterra la hache de guerre, sauta sur son longueux poney et seul, galopa vers le campement de Tim. Chemin faisant, il réfléchissait; comment vengerait-il l'affront fait à sa tribu ?



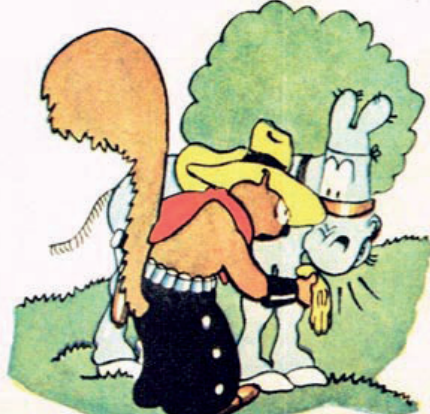
2. Soudain, il s'arrêta... Là-bas, une jeune fille, insoucieuse du péril qui la menaçait, cueillait des fleurs de prairie. Le farouche peau-rouge pensa: il tenait sa vengeance. A pas de loup, il s'approcha...



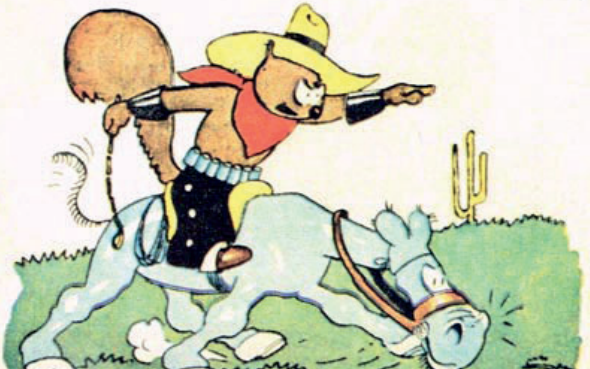
3. ...Longtemps, Tim chercha, appela. Petit à petit, la terrible vérité se fit jour... Il ne pouvait plus douter: Millie avait disparu, enlevée sans doute par les Jeannot-Lapins !



4. Alors, désespéré, il s'assit. Les heures s'écoulaient. Il comprenait à présent que Millie ne reviendrait plus. Il fallait partir à sa recherche. Mais où ? Quelle direction prendre ?...

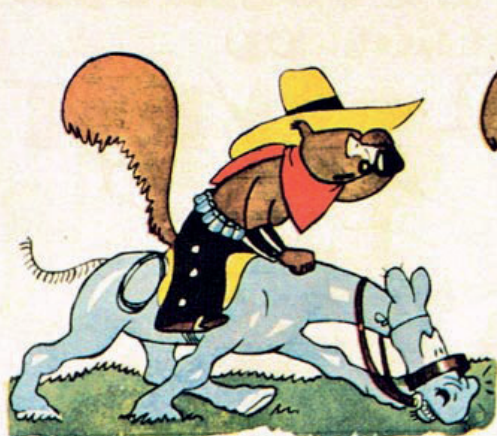


5. Tim eut une inspiration. Il s'en fut prendre un gant de Millie et le fit sentir à Fleur d'Azur, son fidèle cheval. Le noble animal renifla longuement, puis, il remua les oreilles, secoua sa tête intelligente: il avait compris...

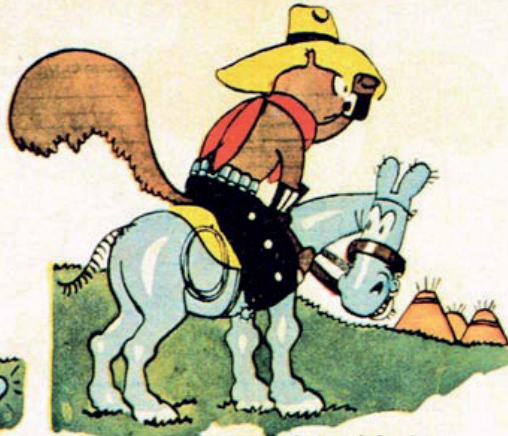


6. Tim sauta en selle sur son vaillant Fleur d'Azur, rejoindra Millie ! et le triquant bandit, les neveux près du sol, se mit à suivre la piste de la disparue.

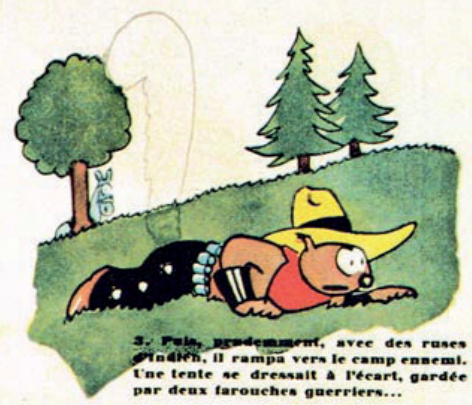
(A suivre)



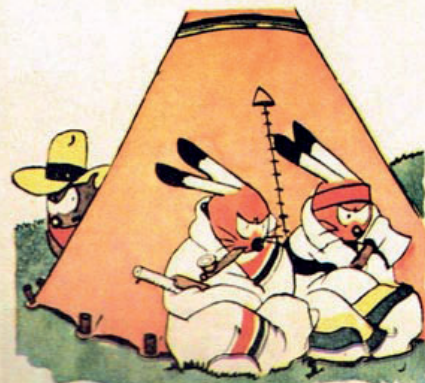
1. Pendant plusieurs heures, le noble animal soutint son allure. Son instinct lui disait que la fiancée de son maître était en danger et, pas une fois, il ne s'arrêta pour manger la belle herbe tendre de la prairie.



2. Soudain, il s'arrêta. A leurs pieds, dans un vallon, le camp peau-rouge dressait ses « wigwams » en peau de buffle. Tim caressa son fier coursier, sauta à terre et attacha Fleur d'Azur à un arbre.



3. Puis, prudemment, avec des ruses d'Indien, il rampa vers le camp ennemi. Une tente se dressait à l'écart, gardée par deux farouches guerriers...



4. Sans nul doute, Millie était enfermée là, attendant d'être attachée au poteau de torture. Tim parvint derrière la tente sans avoir éveillé l'attention des sentinelles.



5. Là, il se redressa doucement et, sans faire de bruit, d'une main sûre, il trancha la peau de buffle...

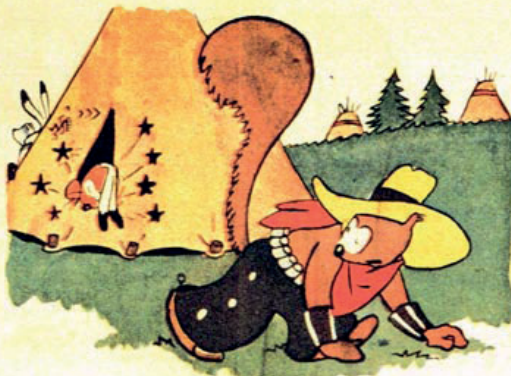


6. Horreur !... A la place du siège charmant de Millie, ce fut une tête féroce de peau-rouge qui surgit: le sorcier de la tribu ! Il allait crier, amener le camp !...

(A suivre)



1. Tim ne lui en laissa pas le loisir. Il se pencha brusquement en avant. Sa grosse queue en panache suivit et vint frapper violemment, mais sans bruit, le crâne du peau-rouge. Le sorcier fit : « Ouf ! » ... et s'éroula.



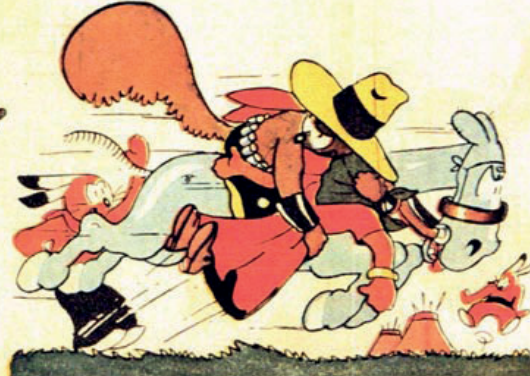
2. Tim resta quelques instants immobile : les gardiens avaient peut-être perçu le soupir du sorcier. Ils allaient accourir... Non, rien ne bougea et Tim put s'éloigner sans avoir éveillé leur attention.



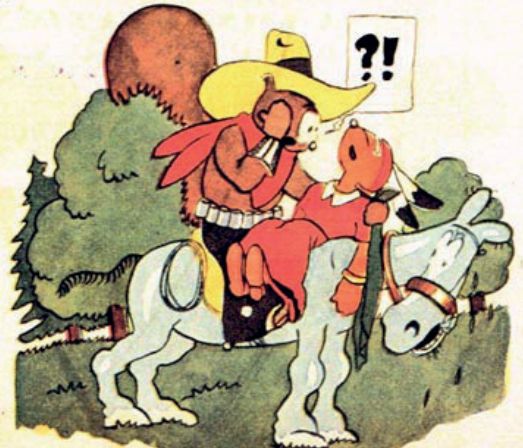
3. Derrière un arbre, il se redressa et inspecta les environs du camp... Une robe rouge, là-bas... Mon Dieu !... C'est Millie ! Millie qui se promène librement au milieu des tentes indiennes. Comment cela est-il possible ?



4. Qu'importe, c'est Millie. Tim oublia toute prudence, courut à son cheval et lui dit : « Mon vieux, il faut être héroïque, c'est pour Millie ! » Le noble coursier a compris, il fera son devoir.



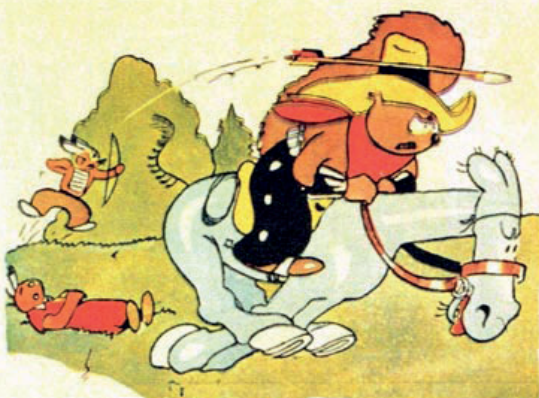
5. A fond de train, comme un ouragan, il dévale vers le camp... Voilà Millie... Tim se penche, l'enlève dans ses bras puissants... « Plus vite encore, Fleur d'Azur ! » Quelques rares peaux-rouges ont assisté, muets de stupeur, à cet exploit inouï d'audace. A présent, revenus de leur stupeur, ils donnent l'alarme.



6. Hors de portée, Tim agrippa son cheval, Millie s'était évanouie. Tim souleva délicatement le mouchoir dont il avait enveloppé le visage de la jeune fille pour l'empêcher de crier et la regarda... Malédiction !... Ce n'était pas Millie !

(A suivre)

Les aventures de «Tim» Pécureuil au Far-West (Suite)



1. C'était une jeune Indienne, dont la robe, semblable à celle que portait Millie, avait induit Tim en erreur. La rage au cœur, il la laissa glisser à terre, car déjà les poursuivants apparaissaient. Une flèche siffla à ses oreilles. Il mit son cheval au galop...



2. ... Et Fleur d'Azur s'empressa de mettre entre les Jeannot-Lapins et lui une distance appréciable. Puis, laissant souffler son mustang, Tim s'assit et, anxieux, réfléchit. Le lendemain, certainement, on allait mettre Millie à mort. Comment l'arracher à cet affreux trépas ?



3. Tim trouva sans doute, car, la nuit qui vint, on vit une forme sombre se glisser dans le camp peau-rouge et y accomplir une mystérieuse besogne. Puis Tim - c'était lui - revint auprès de son cheval et, souriant, s'endormit.



4. Le lendemain, grande fête chez les Jeannot-Lapins. La jeune écureuil allait être torturée et mise à mort. Les peaux-rouges exécutèrent les danses guerrières autour de Millie, attachée au poteau de torture.

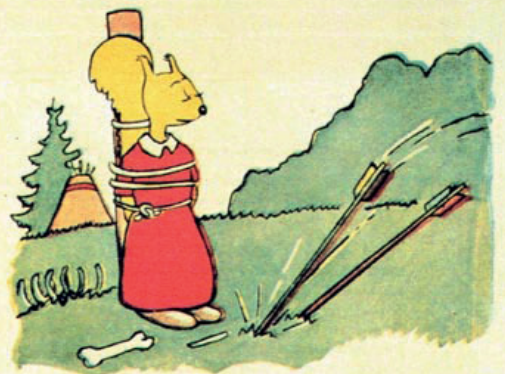


5. Puis les danses terminées, les meilleurs tireurs de la tribu se groupèrent : il s'agissait de tirer le plus près possible de la victime sans la toucher. Le premier guerrier s'approcha. C'était un jeune Indien inexpérimenté dont la flèche malhabile allait peut-être blesser Millie. Il tendit son arc et visa...

(A suivre)



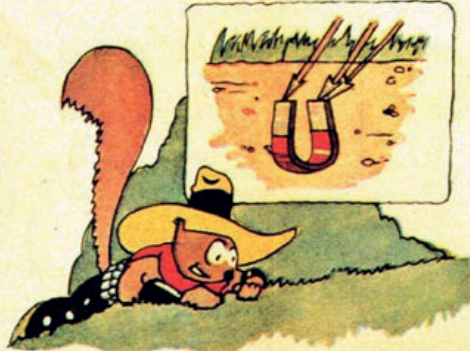
1. Clac... La flèche partit avec un sifflement et se planta en vibrant devant Millie après avoir fait un coude brusque ! Les peaux-rouges restèrent hébétés. La flèche était pourtant partie droit devant elle, avec force. Comment expliquer ce brusque changement de direction ?



2. Un second tireur s'approcha ; il visa plus soigneusement encore... Le trait acéré déchira l'air et se planta à la même place que l'autre, dans le sol. C'était à n'y rien comprendre.



3. Successivement, les meilleurs tireurs lancèrent leurs flèches vers Millie. Une à une, elles hérissaient le sol devant elle. On eut dit qu'une divinité mystérieuse les empêchait de frapper la victime. Une crainte superstitieuse envahit les Jeannot-Lapins.



4. À l'écart, Tim observait le résultat de son travail de la nuit précédente. Il avait enfoui devant le poteau où il prévoyait que serait suppliciée Millie un aimant puissant dont la force attirait à lui les pointes de fer des flèches et les forçait à se diriger vers le sol.

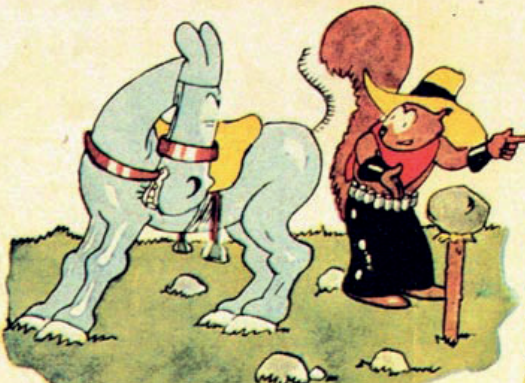


5. Furieux de sentir une force surhumaine le narguer, le chef de la tribu, le Jeannot-Lapin-qui-court-au-clair-de-lune, se leva, son tomahawk à la main. Il fallait en finir. Il se dirigea vers le poteau où se trouvait attachée, sans défense, la pauvre Millie.

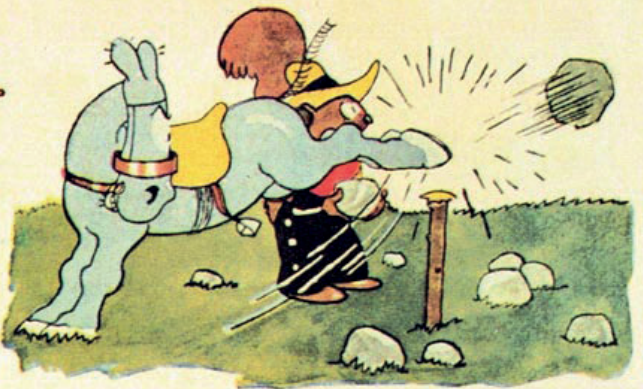
(A suivre)



1. Rapide comme l'éclair, une idée traversa le crâne de Tim l'écureuil. Il ne pouvait atteindre le chef peau-rouge d'une balle de revolver : la distance était trop grande. Alors, ramassant un piquet de bois et une pierre, il se mit, au moyen de cette dernière, à enfoncer le piquet dans le sol.



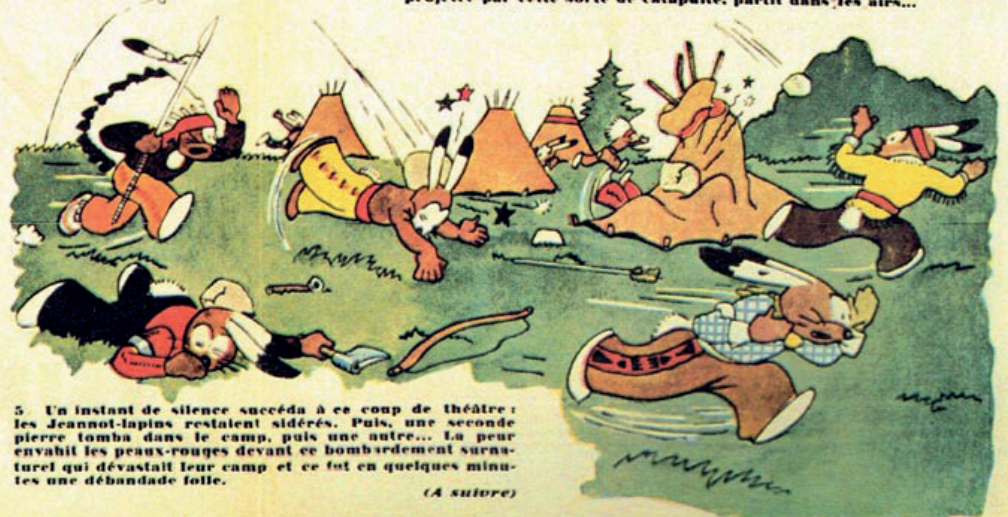
2. Puis, ce travail préparatoire terminé, il saisit une grosse pierre, la disposa en équilibre sur le piquet et s'adressant à son cheval : « Fleur d'Azur, dit-il, tu vois là-bas Millie et un guerrier qui s'approche d'elle. Vis bien, ne la touche pas, elle, mais défonce le vilain peau-rouge qui va faire du mal à Millie ! ». Fleur d'Azur comprit, il ferma un œil...



3. ... évalué la distance, calcula l'angle d'élévation et la direction à faire prendre par la pierre et, ses calculs rapidement terminés, il s'arc-bouta solidement sur ses deux pattes de devant. Boum !... Les deux autres pattes se détendirent brusquement et envoyèrent sur la pierre la plus belle ruade que jamais un cheval lança. La pierre, projetée par cette sorte de catapulte, partit dans les airs...

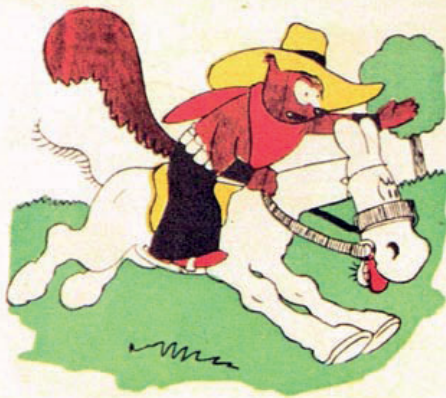


4. ... décrivit une gracieuse courbe et vint choir mollement sur le crâne du Jeannot-Lapin-qui-court-au-clair-de-lune, qui, après avoir écarté les flèches qui le gênaient, avait levé son tomahawk et s'apprêtait à en asséner un terrible coup sur la tête de Millie. Le sacheur fit : Conic !... et s'aplatit inanimé, sur le sol.

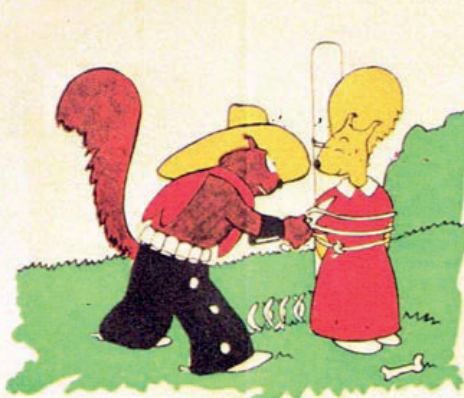


5. Un instant de silence succéda à ce coup de théâtre : les Jeannot-Lapins restaient sidérés. Puis, une seconde pierre tomba dans le camp, puis une autre... La peur envahit les peaux-rouges devant ce bombardement surnaturel qui dévastait leur camp et ce fut en quelques minutes une débâcle folle.

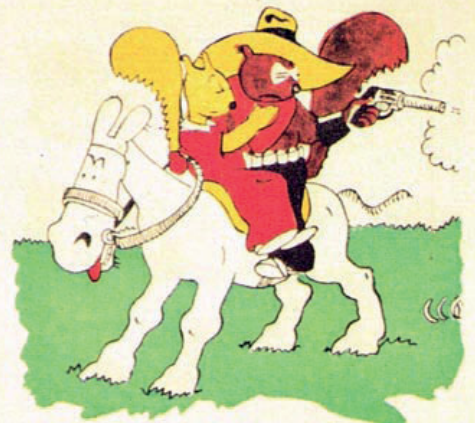
(A suivre)



1. L'ennemi était en pleine déroute : les derniers Jeannot-Lapins avaient disparu. Tim sauta en selle et se dirigea, au galop, vers Millie.



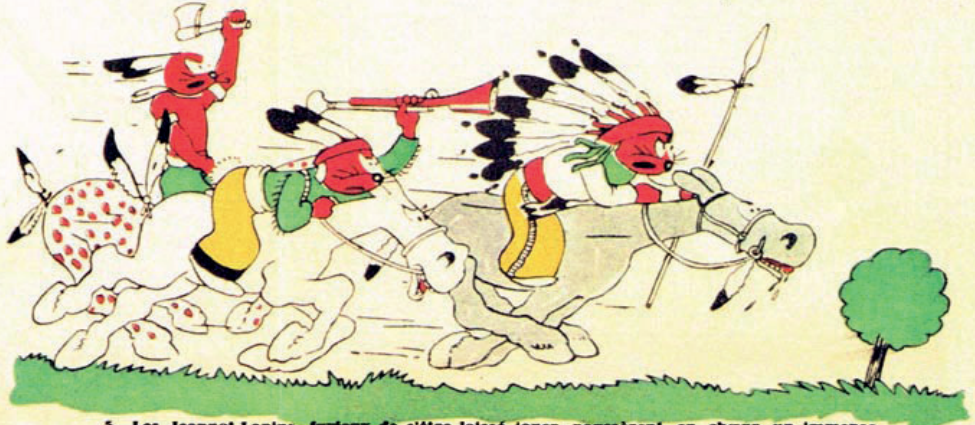
2. Sauter de cheval et trancher les liens qui enserrèrent sa douce fiancée, ce fut pour Tim l'affaire d'un instant. Il était temps...



3. ... car, à peine Millie était-elle installée à cheval, devant Tim, qu'un hurlement retentit. Un peau-rouge donnait l'alarme en voyant fuir la prisonnière et son sauveur. Pan !... Le hurlement s'éteignit !...

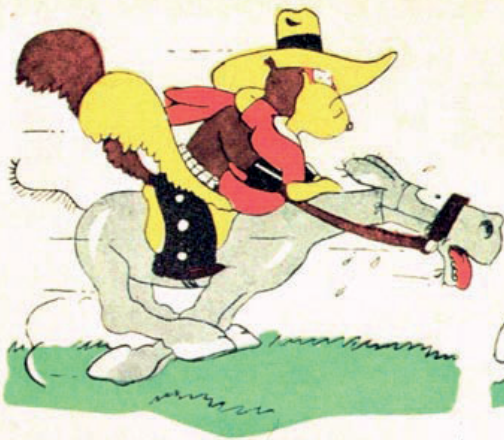


4. Mais le bruit avait donné l'alarme et, l'un après l'autre, les peaux-rouges, encore tout ahuris par le bombardement, sortirent de leurs cachettes. Fleur d'Azur, au galop, disparaissait dans le lointain.



5. Les Jeannot-Lapins, furieux de s'être laissé jouer, poussèrent, en chœur, un immense cri de guerre. Puis, l'ayant poussé, ils enfourchèrent leurs poneys. Dans un martèlement de sabots, la horde des guerriers hurlants s'élança à la poursuite de Tim et de Millie.

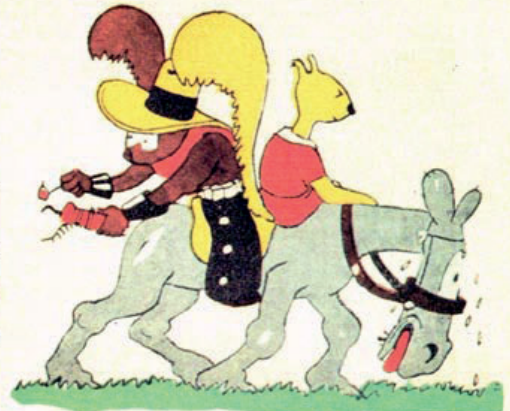
(A suivre)



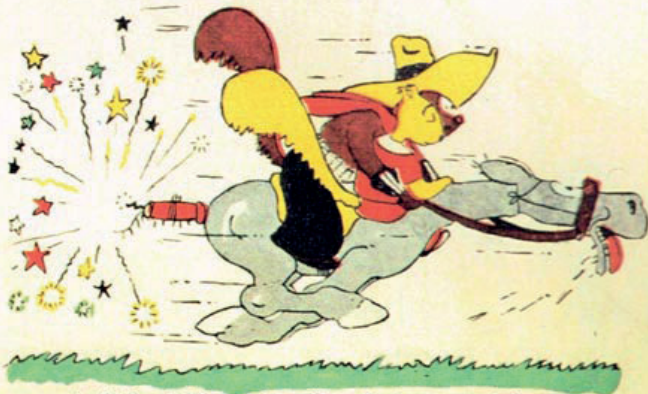
1. Ventre à terre, Fleur d'Azur fuyait. Derrière eux, les hurlements féroces des Jeannot-Lapins prouvaient à Tim et à Millie que retomber entre leurs mains, c'était la mort sans phrase : « Allons, Fleur d'Azur, encore un effort ! »



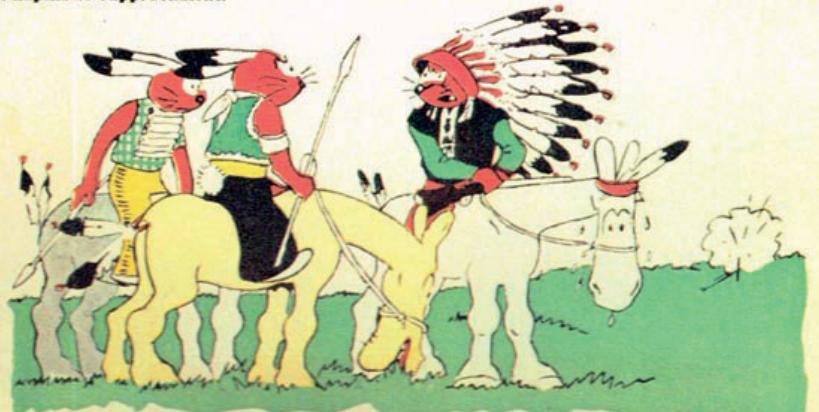
2. Petit à petit, cependant, le noble coursier donnait des signes de lassitude. Portant double poids, il se fatiguait rapidement et ralentissait son allure. Tim, inquiet, se retourna sur sa selle : les Jeannot-Lapins se rapprochaient.



3. Fleur d'Azur buta : il était épuisé ! Nos héros allaient redevenir la proie des Indiens. Alors, Tim eut une inspiration. Il avait sur lui une grosse fusée : il se souvint de l'auto-fusée. En un tournemain, il ficela solidement la fusée à la queue de son cheval et mit le feu à la mèche.

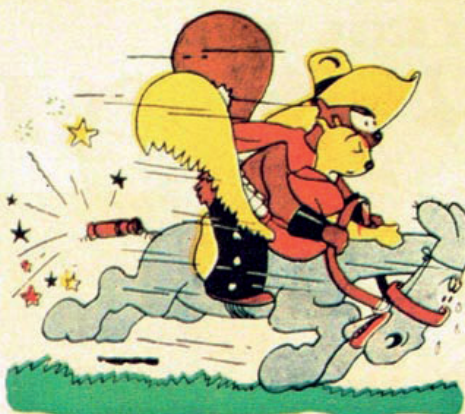


4. Pif !... Paf !... Ratapouf !... Bim !... propulsé avec force, Fleur d'Azur bondit en avant. L'allure du cheval-fusée devint vertigineuse. Tim et Millie, cramponnés à la selle, étaient emportés dans un galop fou.

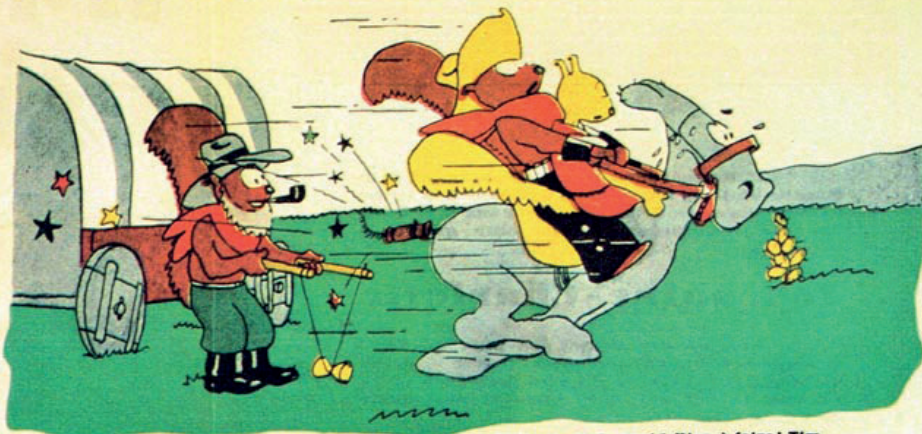


5. Distancés en un clin d'œil, ne comprenant rien à ce qui se passait, les Peaux-Rouges, se rendant compte de l'inutilité de leurs efforts, arrêterent leurs chevaux. Le chef des poursuivants, la rage au cœur, dut ordonner de cesser la poursuite et de retourner au camp. Tim et Millie étaient-ils sauvés ?

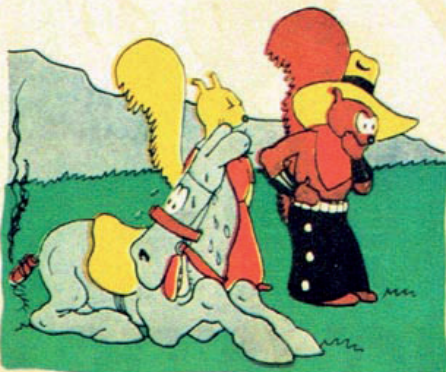
(A suivre)



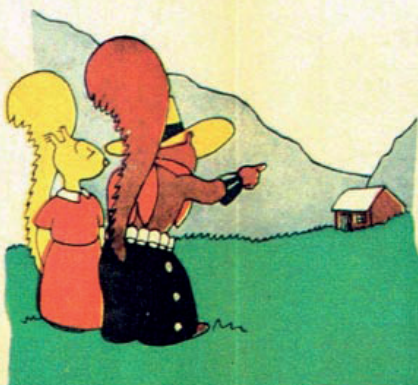
1. Le sol brûlait sous le cheval-fusée. Avec un crépitemment ininterrompu, les étincelles jaillissaient et projetaient en avant Fleur d'Azur et ses cavaliers. On approchait de l'endroit où on avait laissé le pauvre fou, Pad et le chariot.



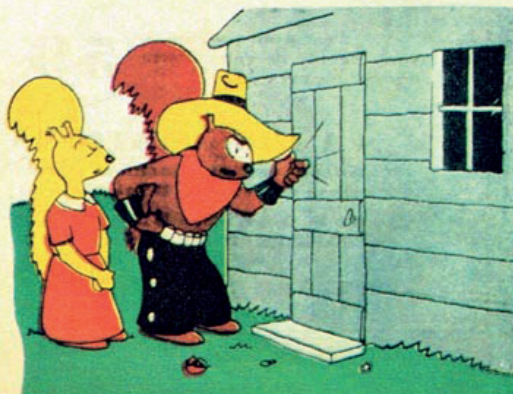
2. Voilà le chariot... Voilà Pad. Stop! Fleur d'Azur. Mais quoi? Rien à faire! Tim avait beau tirer sur les rênes, le cheval ne s'arrêtait plus: la fusée n'était pas brulée entièrement. L'oncle Pad, qui jouait joyeusement au diable, vit passer une espèce de bolide crépitant qui s'évanouit bien vite à l'horizon.



3. Ce fut seulement bien loin de là que la fusée, consumée, permit à Fleur d'Azur de s'arrêter. À bout de souffle, celui-ci se laissa tomber sur le sol, tandis que Tim réfléchissait anxieusement aux moyens de trouver un abri pour Millie, car la nuit viendrait bientôt les surprendre.

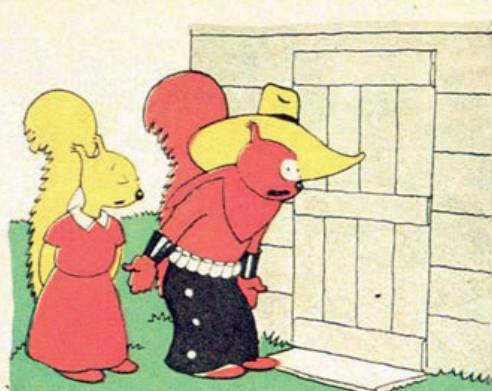


4. Soudain, il eut un cri de joie. Derrière eux, à une centaine de mètres à peine, se dressait une petite cabane en rondins. Elle avait l'air d'être habitée.

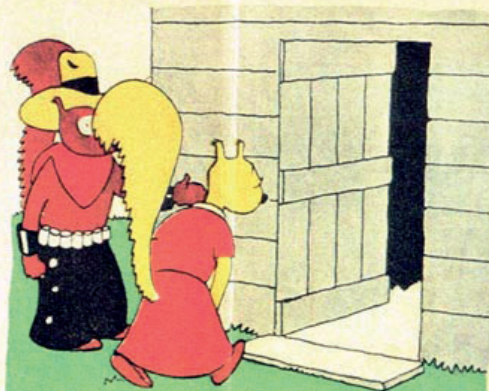


5. Tim et Millie se dirigèrent vers l'habitation. Toc... Toc... Toc... Tim frappa à la porte. On entendit du bruit, des pas lourds, et de derrière la porte une voix rauque retentit: «Qui va là?»

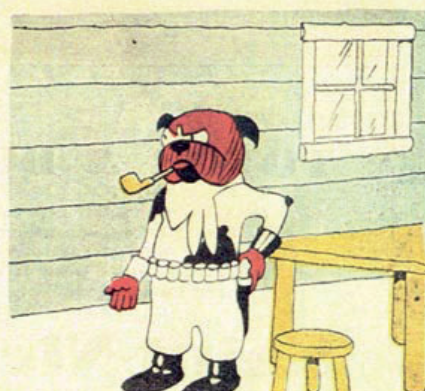
(A suivre)



1. «Deux colons perdus, qui demandent un abri pour la nuit», répondit Tim. Un temps assez long s'écoula. Le propriétaire de la cabane ne se décidait pas à ouvrir. — «N'ayez crainte, ajouta Tim, Millie et moi nous ne vous voulons aucun mal».



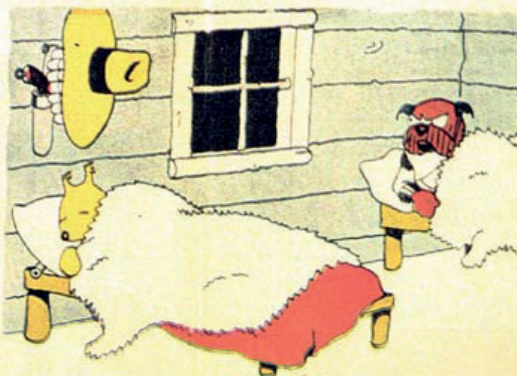
2. Cet argument convainquit sans doute l'homme, car la porte s'ouvrit. Tim s'effaça pour laisser passer Millie et à sa suite pénétra dans la cabane.



3. Debout, l'air méfiant, Bully le boule-dogue les examinait: c'était un fameux brigand dont la tête était mise à prix. Tim ignorait cela, aussi ce fut plein de confiance qu'il remercia son hôte de son hospitalité.



4. Le repas rapidement expédié, Millie, brisée par tant d'émotions s'en fut dormir tandis que Tim et Bully restaient ensemble. Le bandit fumait tranquillement sa pipe et Tim examina le plan de la mine d'or. Puis il le remit soigneusement en poche sans avoir remarqué le regard étrange que lui avait lancé Bully.

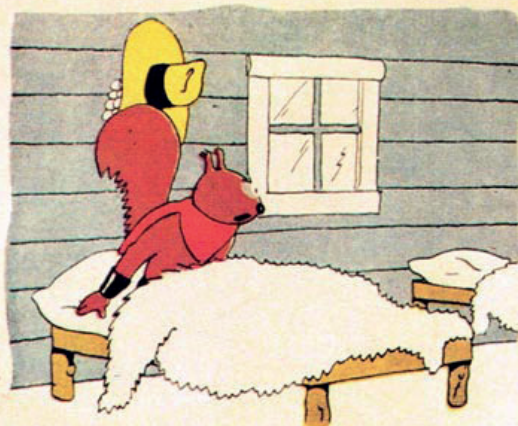


5. L'heure était venue de se mettre au lit: ils se couchèrent tous deux et bientôt un ronflement sonore retentit. Tim dormait. Alors, doucement, avec mille précautions, Bully se leva et se livra à un assez long travail.

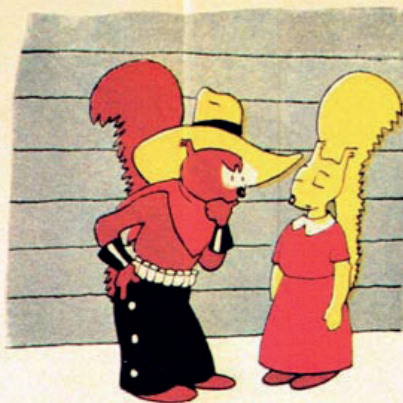


6. La porte grinça légèrement, s'ouvrit. Lourdemment chargé, Bully franchit le seuil, puis, il se retourna, referma silencieusement la porte et s'éloigna à grandes enjambées...

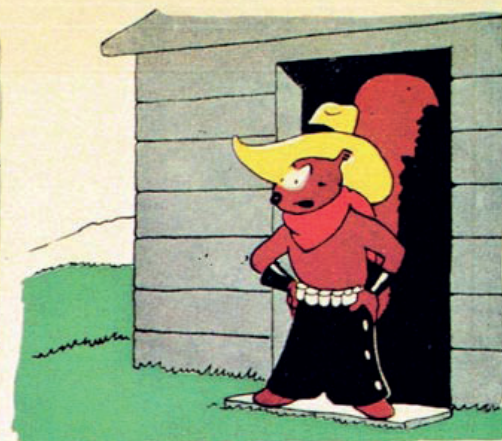
(A suivre)



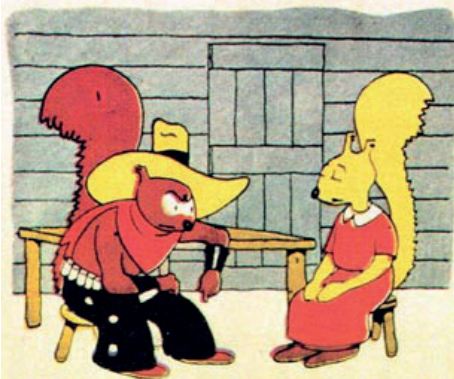
1. Il faisait grand jour lorsque Tim se réveilla. Il jeta un coup d'œil dans la chambre : le lit de l'hôte était vide... Tim sauta sur pieds, réveilla Millie et lui fit part de l'étrange nouvelle.



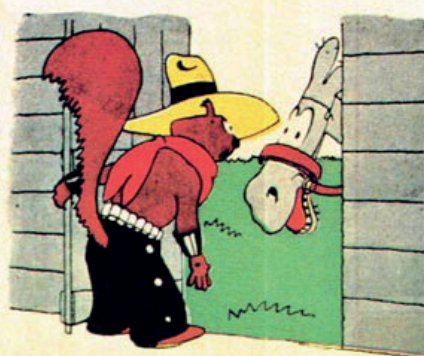
2. Mais bientôt Tim fit d'autres découvertes. Dans sa fuite, le bandit avait emporté les armes, les provisions. Il n'avait même pas oublié le plan du trésor de Tim.



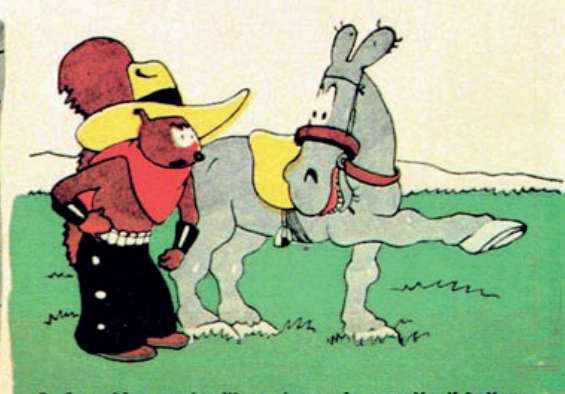
3. Tim ouvrit sa porte et jeta un regard aux alentours. Horreur!.. Fleur d'Azur avait disparu, lui aussi. — Qu'allaient devenir nos héros laissés sans nourriture, sans boisson, sans monture ?



4. Tim s'assit tristement en songeant au terrible sort qui les attendait. Tout à coup, on frappa à la porte... Qui donc pouvait, dans cette solitude, frapper à une porte ?



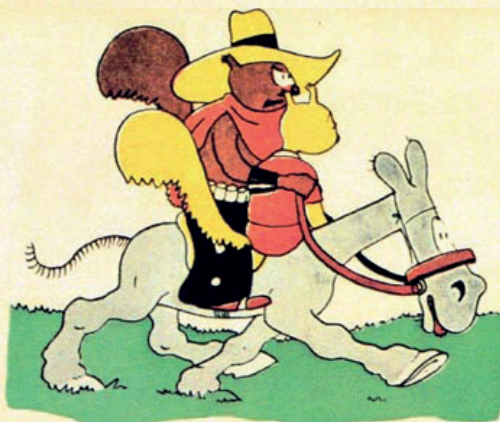
5. Tim se leva, ouvrit, et la gracieuse et fine tête de Fleur d'Azur apparut, un malicieux sourire sur les lèvres. Comment était-il là ? D'où venait-il ? Et pourquoi cet air de joie ?



6. Le noble couraier fit un signe : de sa patte, il indiqua une direction, et, hennissant plusieurs fois, il fit comprendre à Tim que c'était là la route à suivre pour retrouver Bully, les provisions et le plan.

(A suivre)

Les aventures de «Tim» Pécureuil au Far-West (Suite)



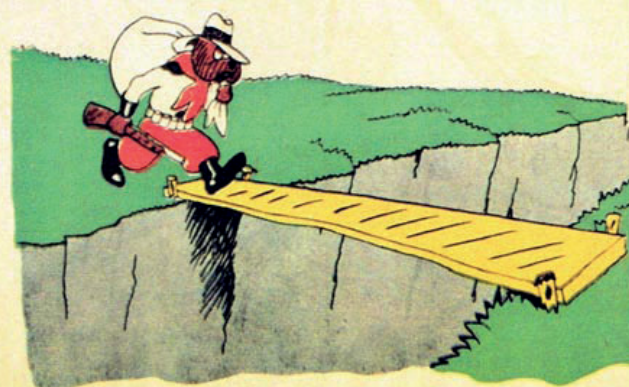
1. Montés, Tim et Millie pouvaient rejoindre le fuyard. Aussitôt, ils furent en selle et, à bonne allure, tout en modérant l'ardeur de Fleur-d'Azur, qui voulait absolument prendre le galop, ils s'engagèrent, dans la direction qu'avait indiquée le mustang...



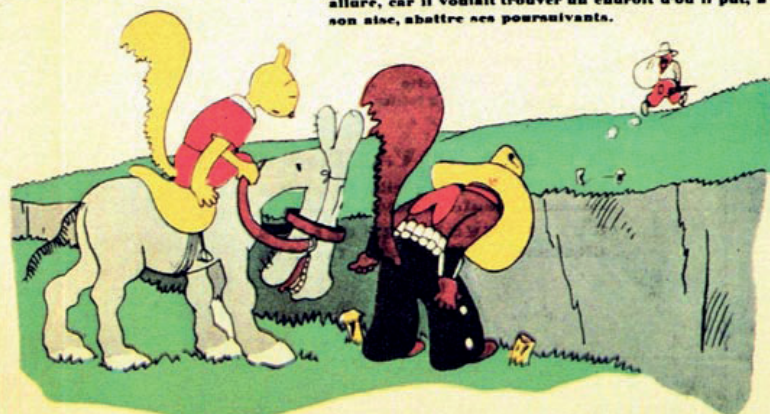
2. Bully marchait toujours : il espérait arriver au trésor avant la nuit. Des écurculis, il ne se souciait guère : sans armes, ils n'étaient pas dangereux. De plus, il ignorait l'expérience de Fleur-d'Azur et ne les croyait pas capables, surtout Millie, de l'inquiéter sérieusement.



3. Ce fut un pressentiment qui lui fit tourner la tête dans la direction de sa cabane et apercevoir Fleur-d'Azur, monté par Tim et Millie. Étonné, il pressa son allure, car il voulait trouver un endroit d'où il pût, à son aise, abattre ses poursuivants.

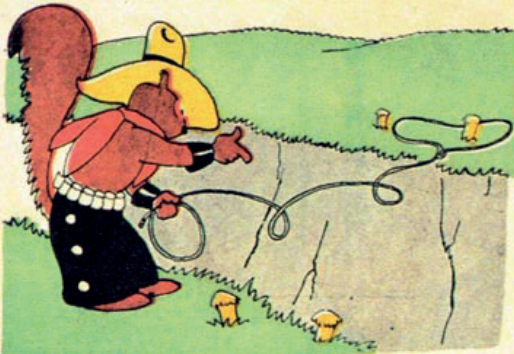


4. Il dut franchir une crevasse très large, un canon. Une idée diabolique germa dans son crâne de boule-dogue, pendant qu'il traversait le gouffre sur une planche vermoulue. Arrivé de l'autre côté, il déposa son sac et son fusil et, sans effort, il détacha la planche et la jeta dans le vide.

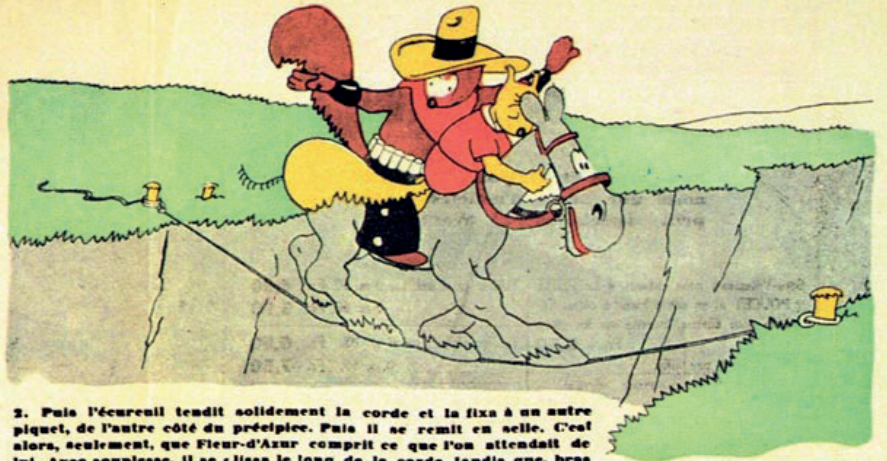


5. Lorsque Tim et Millie arrivèrent, ils se trouvèrent devant un précipice infranchissable. Il ne fallait pas songer à le sauter. Sa largeur l'interdisait. Fleur-d'Azur, lui-même, n'aurait pas pu arriver à franchir d'un bond la crevasse. Fallait-il donc renoncer à la poursuite ?

(A suivre)



1. Mais Tim n'était jamais à court d'idées. Les piquets qui fixaient la planche étaient toujours là. Tim déroula son lasso et, d'une main sûre, après l'avoir fait tourner, le lança. La boucle s'enroula autour du piquet.



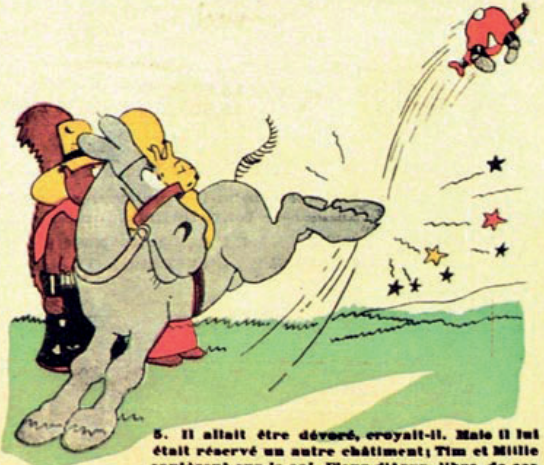
2. Puis l'écureuil tendit solidement la corde et la fixa à un autre piquet, de l'autre côté du précipice. Puis il se remit en selle. C'est alors, seulement, que Fleur-d'Azur comprit ce que l'on attendait de lui. Avec souplesse, il se glissa le long de la corde, tandis que, bras étendus, Tim lui servait de balancier. Quelques instants qui parurent des siècles.



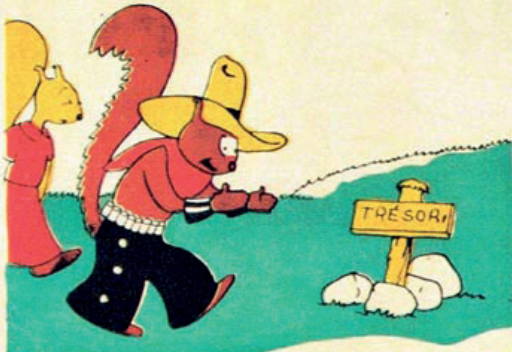
3. D'un bond..., on était sur la terre ferme, et le noble animal s'élança au galop à la poursuite de Bully. En quelques minutes, malgré tous ses efforts, le forban fut rejoint...



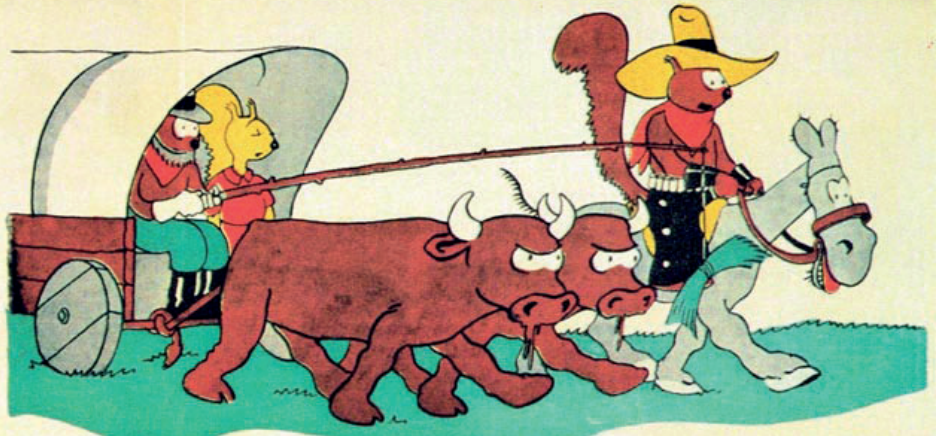
4. et le fougueux mustang, plein d'un juste courroux, rejeta ses mâchoires sur l'arrière-train du bandit, qui huria de peine et de terreur !...



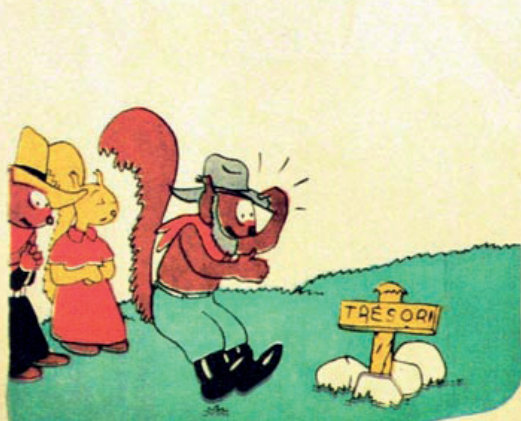
5. Il allait être dévoré, croyait-il. Mais il lui était réservé un autre châtiement ! Tim et Millie sautèrent sur le sol. Fleur-d'Azur, libre de ses mouvements, calcula froidement son coup et Pan !... D'une magistrale ruade, envoya le triste personnage à travers l'espace... (Fin de l'épisode actuel)



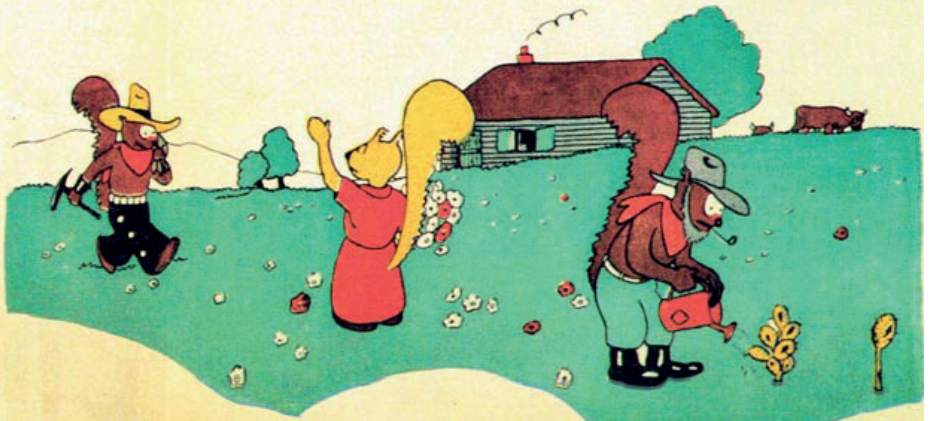
1. La route était libre. En possession des armes, des provisions et du plan, ce leur fut un jeu de retrouver le trésor. Au bout de quelques heures de marche, ils y arrivèrent : l'endroit était soigneusement marqué.



2. ...Quelques jours après, le chariot de Tim s'avancait de nouveau dans la prairie. Les mauvais jours étaient passés. Le territoire des Jeannot-Lapins fut traversé sans incidents nouveaux et bientôt on arriva en vue du trésor. Depuis quelques heures, l'oncle Pad donnait déjà des signes d'impatience.



3. Soudain, à la vue de son trésor, il tressaillit, porta la main à son front et parut sortir d'un rêve : la raison lui était revenue. Pas complètement peut-être, car dans la suite il se montra toujours un peu innocent.



4. Mais une fois le trésor en leur possession, aux grandes villes d'Europe et au luxe, la famille Tim préféra la solitude et le calme de la Prairie. Et la famille Tim s'installa et fut très heureuse. Très heureuse... jusqu'au jour... Mais ceci est une autre histoire.